

BUFFETS BOUFF'ELLES,

une réussite en économie sociale!

Photo : COMSEP



Pendant que théoriciens et autres experts s'interrogent, supputent et discutent de l'économie sociale, une équipe de femmes est passée à l'action bilan d'une expérience.

Karine Beaulieu, Sylvie Tardif et Lise St-Germain, COMSEP

La situation économique actuelle est dominée par la crise de l'emploi. L'emploi représente un des principaux moyens de répartir la richesse, mais les critères de sélection des entreprises excluent les personnes peu scolarisées et à faible revenu. Il est aberrant que les municipalités exigent un secondaire V pour balayer les rues! L'avenir

réservera-t-il un appauvrissement plus grand aux personnes les plus démunies?

Dans le but de pallier à cette exclusion, COMSEP a décidé de mettre sur pied des micro-entreprises communautaires basées sur les principes suivants: combler un besoin d'utilité collective en favorisant une autonomie de gestion et une prise de décision démocrati-

que. Ces micro-entreprises respecteront également le principe de la priorisation du profit social, qui consiste à réinvestir l'argent dans la création d'autres emplois durables et de qualité.

Le premier projet issu de COMSEP s'appelle Buffets Bouff'elles. Ce sont deux femmes impliquées dans les cuisines collectives qui

ont eu l'idée de ce service de traiteurs. Fatiguées d'essuyer des refus à leur demandes (âge, expérience, non-reconnaissance, etc.), elles ont proposé la création de cette entreprise communautaire.

Départ et évolution

En mai 1992, Bouffelles obtient son premier contrat. Par la suite, deux femmes assistées sociales sont engagées pour travailler. Leurs premières clientèles ont été les organismes communautaires. Ensuite, les institutions gouvernementales telles que la Régie de la santé et des services sociaux, les CLSC et le gouvernement provincial ont fait appel à leurs services.

Buffets Bouffelles progresse à un rythme respectable et l'équipe de travail prend le temps d'analyser les besoins pour s'ajuster en conséquence. Par exemple, la clientèle demande de plus en plus de

buffets chauds. C'est donc pour relever de nouveaux défis que Buffets Bouffelles se développe à grands pas. De plus, quelques particuliers s'ajoutent à la clientèle. L'équipe avoue manquer de temps pour exploiter ce dernier volet. Idéalement, il faudrait une personne à temps plein pour s'occuper de la publicité. Néanmoins, le dépliant de Buffets Bouffelles et le bouche à oreille font leur œuvre. Bientôt, un écriteau accrochera le regard des passants-es, et les coordonnées de l'entreprise communautaire figureront dans les pages jaunes.

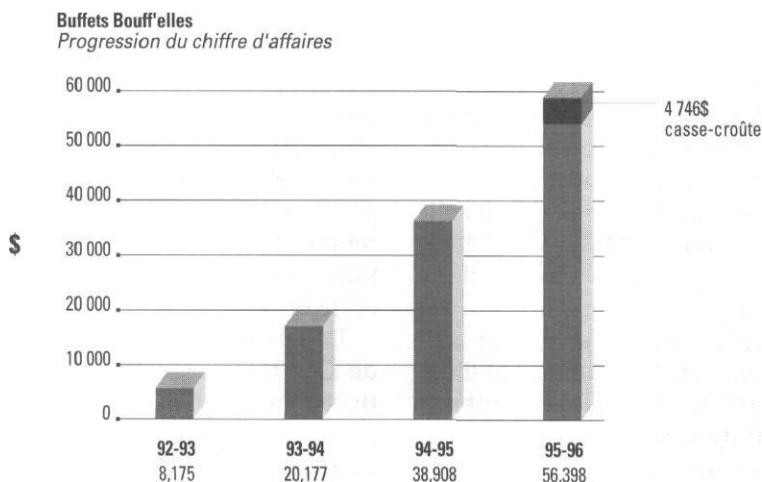
Pas juste des sandwiches!

COMSEP a développé Buffets Bouffelles en s'inspirant des valeurs et des principes du mouvement populaire. Un de ses objectifs est de toujours réinvestir le profit net dans la création d'emploi. La finalité sociale de Bouffelles se reflète

dans sa structure, qui permet la réinsertion en emploi des personnes exclues du marché du travail en leur offrant la possibilité de gérer leur propre entreprise communautaire. Donc, on parle ici d'auto-gestion, de prise en charge et d'autonomie.

La coordination de Buffets Bouffelles est assumée par une personne issue du milieu communautaire et formée en diététique. Son expertise et son expérience de travail en alimentation publique contribuent à l'éthique du travail de Bouffelles. Marie-Andrée supervise les tâches reliées aux conditions d'hygiène et de salubrité, à la composition des menus et la détermination des prix des buffets. Bien que ces tâches relèvent de sa responsabilité, ce travail est assuré en collaboration avec les autres travailleuses de Bouffelles.

Marie-Andrée s'occupe aussi en grande partie de la livraison des buffets. Elle voit, en collaboration avec l'équipe de travail, au développement de l'entreprise et de sa clientèle. Quant à la planification des tâches liées à la confection des buffets, l'expérience de femme des travailleuses de Bouffelles est enfin reconnue et consacrée par un travail rémunéré. Bouffelles compte maintenant trois employées, dont une femme en fin de processus d'alphabétisation et une qui vivait auparavant avec de faibles revenus.



Bouff'elles, un lieu de transition pour les personnes en alphabétisation

Situé à proximité des locaux de COMSEP, Buffets Bouff'elles est devenu avec les années un lieu privilégié d'insertion sociale et d'intégration au travail pour les personnes participantes de COMSEP au programme d'alphabétisation et d'implication sociale.

La structure et les besoins de cette entreprise favorisent l'implication de nombreuses personnes dans la réalisation de différentes tâches reliées à la confection de buffets; les personnes participantes en alphabétisation offrent constamment leur aide à l'équipe de travail de Bouff'elles.

Bien des raisons motivent ce désir de s'impliquer à Bouff'elles: rencontrer d'autres personnes et échanger avec elles, se sentir utile et surtout faire valoir ses capacités et regagner un peu d'estime de soi.

L'implication sociale prend plusieurs visages: résolution de problèmes, développement de la prise en charge, apprentissage du travail d'équipe et de l'organisation du travail, développement et consolidation des habiletés. Chaque personne poursuit des objectifs personnels.

En fait, l'intervention par modèle favorise le développement de nouveaux acquis et modèles de comportement et permet aussi de consolider des compétences déjà présentes. L'approche collective et fémi-

niste a tout à fait sa place dans ce type d'activité et d'implication sociale.

Étant donné que Bouff'elles est une véritable fourmilière humaine, la présence permanente, sur place, d'une personne formée en travail social s'imposait. Cette personne, qui possède une formation en éducation spécialisée, a pour fonction première de consolider le volet d'intervention sociale à Buffets Bouff'elles. Linda était sans emploi et a donc été engagée avec l'aide d'un programme de création d'emploi. Elle est employée permanente depuis ce temps.

Écouter, soutenir, valoriser

Outre ses tâches de cuisinière, Linda effectue aussi du travail social à Buffets Bouff'elles. Elle a le souci de créer un climat d'appartenance où les gens se sentiront bien et en confiance.

Chaque semaine, elle reçoit et supervise des bénévoles provenant de différents milieux (participantes et participants à l'implication sociale de COMSEP, autres membres de COMSEP, jeunes pour des travaux compensatoires, gens du quartier). Au départ, elle propose des tâches afin de laisser un libre choix. Linda veille à ce que chacun et chacune y trouve sa place, travaille à son rythme et en fonction de ses propres objectifs. Peu importe les objectifs personnels, il est important que le monde y trouve son compte.

Linda écoute, observe et communique énormément. Personne n'échappe à son œil de lynx. Si jamais quelqu'un a l'air triste ou contrarié en faisant la salade, elle intervient. Des questions comme «Comment ça va?» ou «Quelle sorte de musique aimes-tu?» amorcent de belles conversations. Tout se passe dans un contexte d'intervention informel. Lorsque Linda parle de son vécu, elle attire les confidences des autres. Selon elle, ce moment permet aux personnes bénévoles de ventiler une partie des problèmes qu'elles vivent. Le seul fait d'en parler, et c'est déjà moins lourd.

Du rêve à la réalité!

En octobre 1996, Andrée a été la première participante à la mesure alphabétisation-implication sociale de COMSEP à être engagée. Cet heureux événement a semé l'espoir chez les participantes et participants de tous les comités de l'organisme, car il prouve le sérieux de la démarche.

L'an dernier, Andrée a travaillé bénévolement à Buffets Bouff'elles. À 57 ans, elle ne croyait jamais réintégrer le marché du travail. Elle avait été vendeuse toute sa vie. Victime des compressions budgétaires, elle a perdu son emploi. Par la suite, son père malade a réclamé des soins constants jusqu'à sa mort. Elle a ainsi passé six ans prestataire de la sécurité du revenu.

Quoiqu'elle n'ait jamais révéélé sa situation financière, elle s'est toujours sentie étiquetée par tous les préjugés véhiculés. Aujourd'hui, Andrée est fière de dire: «Je travaille. Je gagne ma vie. À trois (Marie-Andrée, Linda et moi), on se complète bien. Je me porte à merveille. Je remercie COMSEP de m'avoir fait confiance.» La présence d'autrui encourage les gens et leur donne aussi confiance en leurs capacités. Le malheur à Bouffelles, c'est qu'on ne peut engager toutes les personnes qui s'y impliquent.

Le fait de travailler à Bouffelles permet à Andrée de reprendre contact, à son rythme, avec le monde du travail. Le marché du travail se transforme rapidement et quand on en est exclue pendant longtemps, il est parfois insécurisant d'y retourner.

COMSEP a largement contribué à la mise sur pied et au maintien de Buffets Bouffelles, investissant au cours des cinq premières années d'existence de l'entreprise communautaire énormément de temps, d'énergie et d'argent. En effet, lors des jours de rendement élevé en production de buffets, l'équipe de travail de COMSEP a soutenu le service en délaissant ses propres tâches d'animation, de recherche de subventions et de représentations afin de donner un coup de main dans la confection de sandwiches. COMSEP a aussi participé à la gestion générale et assumé les frais relatifs à l'achat d'équipement et au maintien des in-

frastructures (loyer, chauffage, électricité).

Perspectives

Depuis un an, Bouffelles s'autofinance complètement en assumant son loyer, les salaires et les dépenses. Il s'inscrit dans le concept de l'économie solidaire puisqu'il permet, entre autres, de créer de l'emploi et de consolider les activités de COMSEP non subventionnables comme les luttes collectives. Le profit net est ainsi réinvesti dans le social.

LE CASSE-CROÛTE

L'été passé, Buffets Bouffelles gérait le casse-croûte situé sur le site de la piscine de l'Exposition de Trois-Rivières. L'expérience s'est avérée satisfaisante. Des emplois saisonniers ont été créés pour d'autres participantes et participants de COMSEP.

Cette année, on renouvelle le contrat avec la ville, mais avec des moyens différents. Parmi toutes les suggestions émises pour améliorer l'efficacité, nous privilégierons la formation et l'entraînement avant la période estivale.

BOUFFELLES CAFÉ

Un nouveau projet est sur le point d'éclorre à COMSEP. Bouffelles Café est un autre endroit qui favorisera la création d'emplois pour les personnes peu scolarisées. Il s'agit d'une cafétéria communautaire, et ceux et celles qui viendront s'y restaurer contribueront à la consolidation des ac-

tivités d'alphabétisation et d'éducation populaire de l'organisme. Bouffelles Café va servir de lieu de rencontre et d'échanges d'information entre les travailleuses et travailleurs de COMSEP, d'autres organismes communautaires, des institutions et des syndicats. Il a ouvert ses portes en avril.

Le projet Buffets Bouffelles vaut son pesant d'or parce qu'il aide des personnes démunies à prendre leur place dans des conditions convenables — comparativement aux salaires en vigueur dans les services similaires. De surcroît, la participation au travail de gestion et de formation continue permet aux employées de demeurer actives et de participer à l'évolution de leur entreprise communautaire.

En cherchant à favoriser la création d'emplois pour les personnes peu scolarisées, COMSEP participe à la lutte pour la défense d'un droit essentiel, celui du droit au travail. Les personnes peu scolarisées impliquées à COMSEP croient au développement de modèles alternatifs de création d'emplois, parce que cela permet à de nombreuses personnes de participer à la société et de se réapproprier du pouvoir sur leur vie. Buffets Bouffelles est un bel exemple de projet d'économie sociale telle que définie par le mouvement des femmes et le milieu communautaire.

